Moebius écritures / littérature

mæbius

Notices

Numéro 165, été 2020

URI: https://id.erudit.org/iderudit/93907ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé) 1920-9363 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(2020). Notices. Moebius, (165), 151-155.

Tous droits réservés © Moebius, 2020

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

notices

Pascale Beauregard est née en 1981 à Saint-Jean-sur-Richelieu. Elle est autrice et mère de trois enfants. Elle est aussi parfois paresseuse. Elle détient un baccalauréat en littérature comparée (Université de Montréal) ainsi qu'un certificat en création littéraire (Université du Québec à Montréal). Depuis 2012, elle a publié divers textes en poésie et en prose dans les revues *Art Le Sabord* et, récemment, *Mœbius*. L'autrice vit à Montréal, où elle travaille à la rédaction d'un premier roman.

Pascale Bérubé est poète et autrice. Elle s'intéresse particulièrement aux questions du corps (ou de l'absence de), de l'intime et du domestique de même qu'à l'idée de la sérialité des femmes et de l'identité féminine. Elle a été publiée dans plusieurs zines, revues et ouvrages collectifs dont *Estuaire*, *Mœbius* et le recueil *Zodiaque*, aux éditions de La Mèche. Elle sera d'un numéro de *Lettres québécoises* consacré aux auteurices LGBTQA+ qui sortira à l'automne.

Julien-Pier Boisvert a écrit des histoires dans *Biscuits chinois, Virages, Alibis, Mæbius, Maison de vieux* (Ta Mère, 2012) et *Maison des jeunes* (Ta Mère 2013), principalement avant 2012, dans l'objectif avoué d'avoir publié quelque chose avant la fin du monde. Comme la fin du monde n'est pas arrivée, Julien-Pier a choisi de concentrer ses efforts vers un roman qui n'aboutit pas. Dommage pour lui que la fin du monde soit en 2020 finalement

Née à Montréal, **Maude-Éloïse Brault** s'est promenée entre pays du monde et régions du Québec. En 2018, elle coproduit la pièce *Ta vie danse floue* qui met en scène un montage de ses écrits à travers les corps et les voix d'actrices et l'oeuvre d'artistes sonores. Son récit poétique *Minou* est présenté en lecture dans le cadre du Mois de la poésie de Québec 2019. Depuis 2017, elle s'auto-publie sous la forme de zines rassemblant poésie et art visuel. Elle s'invente maintenant quelque part dans le Bas-du-Fleuve.

Fidélie Camirand est née en 1998 dans Saint-Henri, quand les étudiant-e-s ayant chanté « Ô Ursule » tout l'été étaient encore invité-e-s à y faire des bébés. Friande de bonbons des machines à vingt-cinq sous et de baisers sur les grains de beauté, elle se fascine pour cette poésie dont s'accompagne toujours la minutie. Sa plume effleure des particules à la fois invisibles pour les yeux et anodines, laissées-pour-compte entre les dalles de l'ostensible et de l'essentiel, tels les ronronnements du frigo la nuit ou la discrète cruauté des jeux d'enfants.

Bonjour, je m'appelle **Ludovic Champagne**, je viens de Trois-Rivières et je suis en train d'écrire; « Remarques » est un texte que j'ai fait et qui se lit à voix haute ou la bouche fermée; il s'agit d'une (d'une) enquête (expérience) générale (continue) qui procède par (sur les) remarques successives (outils visuels ou sémantiques) plus ou moins spécifiques (du montage et de la citation).

Marc-André Cholette-Héroux s'est joint à l'équipe de *Mœbius* lors de sa refonte en 2016. Il s'intéresse aux formes brèves, entre autres choses, et aspire à se faire plus succinct. Il habite à Montréal.

David Clerson est né à Sherbrooke et vit à Montréal. Il est l'auteur des romans Frères (2013) et En rampant (2016) ainsi que du recueil de nouvelles Dormir sans tête (2019), tous parus chez Héliotrope. Son premier livre a été lauréat du Grand Prix littéraire Archambault et des Rendez-vous du premier roman, de même que finaliste au Prix du Gouverneur général pour sa traduction anglaise par Katia Grubisic (QC Fiction). Son troisième livre a été finaliste au Grand Prix du livre de Montréal.

Thomas Désaulniers-Brousseau vit et travaille à Montréal; l'été, il plante des arbres sur la terre familiale. Il a publié quelques nouvelles et un roman graphique, paru chez First Second Books en 2018 et traduit par La Pastèque sous le titre *Jours d'attente* (2019).

Avec des mots et des bribes de phrases découpés dans des revues, **Mathieu Dubé** bricole par nécessité des poèmes-affiches. Ses collages analogiques se veulent éloge de la lenteur, célébration de

l'accident, jeux et tâtonnements intuitifs autour de la plasticité du texte. Il demeure à Valleyfield, avec son amoureuse et ses deux filles.

Romancière, Yara El-Ghadban a publié aux éditions Mémoire d'encrie, L'ombre de l'olivier (2011), Le parfum de Nour (2015) et Je suis Ariel Sharon (2018). Elle recoit, pour ce dernier, le Prix de la diversité du Festival Metropolis bleu en 2019. Toujours chez Mémoire d'encrier, Yara El-Ghadban est la traductrice de l'essai Vivre la diversité par Shakil Choudhury (2018). Elle a codirigé l'essai Le Québec, la Charte, l'Autre. Et après ? (2014) et a contribué à plusieurs ouvrages collectifs. En 2017, elle est lauréate du prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton du Conseil des arts du Canada pour sa contribution à la vie littéraire au Canada. D'origine palestinienne, elle arrive, après un long parcours de migration - Dubaï, Buenos Aires, Beyrouth, Sanaa, Londres -, à Montréal à l'âge de treize ans avec sa famille en 1989. Anthropologue et ethnomusicologue, Yara El-Ghadban s'engage également dans les luttes féministes et la sensibilisation contre le racisme et l'exclusion. grâce au pouvoir des mots. Depuis 2017, elle est la présidente de l'Espace de la diversité, un organisme qui met en dialogue, par le biais du livre et de la littérature, les communautés de diverses cultures.

Mathieu Hachebé est né sous le signe astrologique celtique du petit chien-noyer. Il ne confond que très rarement les arbres et les participes passés. Le désordre le tient. Pour sa part, il tient bon.

Patrice Lessard est né à Louiseville en 1971. Il est l'auteur d'un recueil de nouvelles (*Je suis Sébastien Chevalier*, Rodrigol, 2009) et de sept romans. Les trois premiers: *Le sermon aux poissons* (2011, finaliste du prix Ringuet), *Nina* (2012, finaliste du Prix littéraire des collégiens) et *L'enterrement de la sardine* (2014), constituent la trilogie lisboète. Les trois suivants (qui, de même que la trilogie, furent publiés aux éditions Héliotrope) s'apparentent au polar (mais bon, ce genre de catégories...). L'action d'*Excellence poulet* (2015) se situe dans La Petite-Patrie; celle de *Cinéma Royal* (2017) et de *La danse de l'ours* (2018), dans le village fantastique de Louiseville. Enfin, *À propos du Joug* (Rodrigol, 2019) est la lettre de suicide de Sébastien Chevalier, dont on ne sait trop s'il a véritablement existé.

Emilie Pedneault naît en 1987, à Laterrière, au centre d'un champ poussiéreux. Aujourd'hui Nord-Côtière, elle a du mal à apprivoiser tant d'air. Elle a étudié beaucoup trop de choses, ne termine jamais rien, s'intéresse au temps, illustre et fabrique des zines. À l'automne 2020, elle publiera son premier recueil de poésie, *Au bois*, chez Les éditeurs en feu

Née en 1998, **Anna Quinn** a grandi à Québec sur le parvis de l'église Saint-Jean-Baptiste. Elle écrit et poursuit des études en arts visuels à l'Université du Québec à Montréal. Si danser dans les rues devenait interdit demain matin, elle en mourrait sûrement.

Olivia Tapiero écrit et traduit. Elle a publié trois livres: *Les murs* (VLB, 2009), *Espaces* (XYZ, 2012) et *Phototaxie* (Mémoire d'encrier, 2017), et a codirigé l'ouvrage collectif *Chairs* (Triptyque, 2019). Elle a contribué aux revues *Muse Medusa, Tristesse, Relations, Estuaire* et *Liberté*. Elle est aussi musicienne. Elle vit à Montréal.

Cédric Trahan écrit, édite, critique et crée des projets littéraires. Il a cofondé et codirigé la revue *Saturne* (2017-2019) et ses textes sont publiés dans plusieurs revues de création. Il a aussi composé un zine de poésie et de photographie intitulé *Parmi ce que les îles vivent de tendresse* et qui porte sur l'amitié, la douceur et les Îles-de-la-Madeleine.

Élise Turcotte est tout à la fois poète, nouvelliste et romancière. Elle est l'autrice de plusieurs recueils de poésie dont Sombre ménagerie, Ce qu'elle voit, Piano mélancolique et La forme du jour. Ses romans, parmi lesquels: Le bruit des choses vivantes, L'île de la Merci, La maison étrangère, Guyana et L'apparition du chevreuil, ont tous été salués par la critique et ont trouvé un public nombreux. Ses livres sont traduits en anglais, en espagnol et en catalan. Elle vit à Montréal.

Maude Veilleux est née en Beauce. Elle a publié trois recueils de poésie: Les choses de l'amour à marde, Last call les murènes et Une sorte de lumière spéciale (Éditions de l'Écrou, 2013, 2016, 2019) ainsi que deux romans: Le vertige des insectes et Prague (Hamac, 2013, 2016). En 2018, elle a fait paraître un roman-web, intitulé frankie et alex – black lake – super now, dans lequel elle questionne la lecture

rhizomatique, la multidisciplinarité et les possibilités du numérique en littérature. Elle a aussi publié une dizaine de fanzines entre 2010 et 2014. Son travail en performance a été présenté dans plusieurs centres d'artistes et festivals tels que Le Lieu, la RiAP, la Fonderie Darling et le OFFTA.

Benedetg Zumthor meuble son temps en dessinant, en étudiant l'espace, les volumes et les végétaux et en archivant sa vie. Elle aime, non exhaustivement, la construction, les matériaux, l'esthétique des fungus et des bryophytes, la mode, le biodesign et les paysages postindustriels. Autrefois collaboratrice pour feu The Shindig Collective, elle tisse maintenant de petits textes orphelins teintés d'une colère sourde et de silences violents.